

26 avril

(27 avril pour les monastères de l'OCSO)

Saint Raphaël Arnáiz Barón – Oblat cistercien

Rafael Arnáiz Barón est né à Burgos le 9 avril 1911. Étudiant en architecture à Madrid, il abandonna ses études universitaires en 1934 pour entrer au monastère trappiste de San Isidro de Dueñas, où il mourut à peine quatre ans plus tard, le 26 avril 1938, des suites d'un coma diabétique. En très peu de temps, il s'est engagé dans un parcours exceptionnel de foi, d'amour, d'humilité et de prière sur le chemin de la Croix, qui l'a conduit à une expérience contemplative et mystique exemplaire. Ses lettres et ses journaux intimes ont été largement diffusés. Le 19 août 1989, à Saint-Jacques-de-Compostelle, le saint pape Jean-Paul II l'a présenté comme un modèle pour les jeunes du monde entier et l'a béatifié le 27 septembre 1992. Il a été canonisé par le pape Benoît XVI le 11 octobre 2009.

Commun des saints - pour un religieux – moine

COLLECTE

Seigneur Dieu,
tu as fait du Bienheureux Raphaël
un disciple remarquable
dans la science de la croix du Christ :
accorde-nous, par son intercession,
de t'aimer plus que tout
et de courir de grand cœur
sur le chemin de la Croix
pour mériter de vivre dans la joie pascale.
Par Jésus-Christ, ton fils....

Office des lectures

DEUXIÈME LECTURE

Des écrits de Saint Raphaël Arnáiz

La simplicité du cœur

Je vois, frère, que ton chemin est la simplicité de vie. Dieu n'exige de nous que simplicité au dehors et amour au-dedans. En réalité, qu'ils sont faciles et simples, les véritables chemins de Dieu, lorsqu'on y marche en esprit de confiance, le cœur libre et fixé en Lui.

Qu'il est heureux, le trappiste qui est vraiment trappiste, non seulement dans son apparence extérieure, mais aussi dans sa simplicité intérieure.

Pour nous qui, dans le monde, avons été assez compliqués... Enfin, je ne sais m'expliquer, mais je suis parvenu à comprendre les paroles de Jésus : «*Si vous ne devenez comme les enfants...*».

Les chemins du Seigneur sont simplicité ; son joug est doux et son fardeau léger.

S'il faut mourir au monde, c'est pour naître à Dieu, et dans les austérités d'une vie de silence et de solitude, il y a la douce joie d'un cœur qui trouve son bonheur dans la simplicité. Celui qui suit le Christ, le suit sur l'unique chemin qui est la Croix ; en aimant la Croix, j'estime que l'on obtient tout.

Dieu éclaire toujours le cœur de celui qui l'aime et qui le cherche avec simplicité.

Que le chemin tortueux faut-il parcourir pour arriver à ce qui est simple ! Quelle chose fort gênante que la complication... et comme nous aimons, nous les hommes, à tout nous compliquer ! Souvent, si nous ne pratiquons pas la vertu, cela est dû à notre comportement compliqué, qui repousse ce qui est simple.

Bien de fois, nous n'arrivons pas à comprendre la grandeur que renferme un acte de simplicité, parce que nous cherchons le grand dans le compliqué, nous cherchons la grandeur des choses dans leur difficulté.

Peut-être ne sais-je pas m'expliquer, mais moi, je vois maintenant clairement que ce qu'auparavant je voyais obscur et compliqué, est relativement simple et naturel.

La vertu, Dieu, la vie intérieure... qu'il me semblait difficile de vivre tout cela !

Maintenant ce n'est pas que j'aie de la vertu, ni que mes connaissances sur Dieu ou sur la vie spirituelle soient tout à fait claires, mais j'ai vu que l'on arrive à cela, sans complications, sans entortillements, sans subtilités philosophiques, sans difficultés techniques.

J'ai vu que l'on arrive à Dieu, précisément par tout le contraire. On arrive à le connaître par la simplicité du cœur, tout naturellement. Un acte d'amour ne présente aucune difficulté... La vraie difficulté, c'est de vouloir connaître Dieu en scrutant ses mystères. Par la première voie nous arrivons à Dieu, par la seconde, non.

Vertu... ah ! Cela c'est pour les saints, c'est une chose difficile à pratiquer. Oui, effectivement, mais pour avoir de la vertu il n'est pas nécessaire d'avoir une situation ni de s'adonner à de hautes études, le simple fait de « vouloir » suffit ; parfois la simple volonté suffit.

Pourquoi donc, parfois, n'avons-nous pas de vertu ? Parce que nous ne sommes pas simples ; parce que nous nous compliquons nos désirs, parce que tout ce que nous voulons, notre peu de volonté nous le rend difficile : elle se laisse porter à l'agréable, au facile, à ce qui n'est pas nécessaire, et souvent se laisse emporter par les passions.

Si quelqu'un me disait en détail ce que je dois faire pour être saint et pour plaire à Dieu, je crois que, avec l'aide de Dieu et de la Vierge, je le ferais.

Avec Jésus à mon côté, rien ne me paraît difficile, et le chemin de la sainteté, je le vois de plus en plus simple. Il me semble qu'il consiste plutôt à retirer des choses qu'à en ajouter ; il se ramène progressivement à la simplicité, plutôt qu'il ne se complique avec des choses nouvelles.

Et à mesure que nous nous déprenons d'un amour aussi désordonné pour les créatures, et pour nous-mêmes, il me semble à moi, que nous nous rapprochons de plus en plus de l'unique amour, de l'unique désir, de l'unique aspiration de cette vie, de la véritable sainteté qui est Dieu.

(Obras Completas, Ed. Monte Carmelo, 8th ed. Burgos 2022, nn. 432, 657, 698, 867, 869, 881-883, 1156)

Texte approuvé par la Congrégation pour le culte divin, prot. CD 1403/92

REPONSORIUM

cf. Sag 1, 1-2

R. Ayez sue le Seigneur des pensées droites, * cherchez-Le dans la simplicité du cœur, Alleluia.

V. Il se laisse trouver par ceux qui ne veulent pas le mettre à l'épreuve, et se manifeste à ceux qui croient en Lui * cherchez-Le dans la simplicité du cœur, Alleluia.